



# L'ÉCHO DES PRESSEIRS

N° 168  
Octobre 2008

Journal mensuel du BCBG

## Questions

Certains d'entre vous ont peut-être vu à la télévision un reportage sur le champagne. Je vous livre ici quelques réflexions que m'a inspirées ce documentaire.

Les ventes de champagne explosent. Les amateurs à travers le monde sont de plus en plus nombreux. Au Japon par exemple, ce sont les jeunes femmes qui en sont très friandes et il n'est pas rare de trouver chez les cavistes de ce pays plusieurs dizaines de marques référencées.

L'image de fête et de plaisir associée au champagne contribue sans doute à ce succès et les nouveaux marchés contractés dopent la demande.

Le goût a évolué. Au début du vingtième siècle, les amateurs aimaient les vins plus sucrés. Le champagne en faisait partie. Il semblerait qu'aujourd'hui la tendance soit inversée et l'on recherche des vins de champagne peu sucrés, ayant plus de fraîcheur et de fruit qu'autrefois.

La qualité du champagne n'a cessé de progresser à tel point qu'aujourd'hui les spécialistes pensent que le sommet est atteint et qu'on ne pourra faire mieux.

Alors me direz-vous, tant mieux si la demande de champagne augmente. La France en ayant le monopole, ce ne peut être qu'une bonne nouvelle pour nos vignerons et le pays en général.

Seulement voilà: il semblerait que l'offre soit insuffisante pour répondre à la demande. Or, depuis 1927, une loi de réglementation limite de façon drastique les surfaces viticoles officielles et les parcelles de vignes consacrées au champagne ne peuvent plus s'étendre.

Alors l'INAO en charge des AOC tente d'en modifier les règles afin d'exploiter en vignes des terres jusqu'à présent cultivées en céréales.

Pourquoi des terroirs non retenus en 1927 conviendraient-ils maintenant à la production de champagne? La qualité sera-t-elle au rendez-vous?

Si ces modifications se font, les premières bouteilles apparaîtront sur le marché dans une dizaine d'années. La demande de champagne sera-t-elle toujours aussi forte?

Actuellement les surfaces agricoles ne cessent de diminuer à travers le monde et nourrir tous les êtres vivants et à venir deviendra de plus en plus difficile. Dans ce contexte est-il vraiment judicieux de réduire un peu plus nos terres céréalières? Il est vrai qu'aujourd'hui un hectare de terre à blé se négocie à dix mille euros alors qu'un hectare planté en champagne peut atteindre...cent cinquante mille euros! De quoi tourner la tête à nos agriculteurs!

Alors nous faudra-t-il un jour choisir entre boire ou ...manger?

**Françoise**

## CA du 3/10

Six membres du CA ont participé à cette réunion du 03 octobre; les secrétaires François et Gildas étaient absents (c'est bien la peine d'en avoir deux...)

Heureusement Vincent les a aimablement remplacés au pied levé (et au coude aussi, malheureusement!).

### CGP 2009

Comme tous les ans, le CA lance un appel à tous ceux d'entre vous qui souhaiteraient proposer un vin susceptible de participer au renouvellement de notre offre; a priori 4 places au moins seraient libérées; n'hésitez pas à proposer un de vos « coups de cœur » en prenant contact avec un membre du CA. Le jury effectuera son choix au cours du CA du 05 décembre. Comme il est d'usage, ces échantillons vous seront évidemment remboursés.

### Super-prestige 2008

- Le thème : « Loire et gastronomie » - La date : le 13 décembre 2008, - Le lieu : Le RU de Kergoat. Ci-joint un bulletin d'inscription à compléter sans tarder car la dégustation super-prestige est un événement majeur de l'activité de notre club, et à ce titre elle est très courue!

### Dégustations-plaisir

Le CA décide d'accorder une rallonge de 50 euros à chacun des groupes pour sa dernière dégustation de l'année. Pas de récession ni de plan Paulson au BCBG!

### Documentation des groupes

Vincent a entrepris un vaste travail de remise à jour des documents présentant les cépages et les appellations (l'affaire est dans les tuyaux...)

# Date des dégustations prestige :

- Prestige « Le Jura dans tous ses états » le 18/10/08 à 17h00 au RU de Kergoat (à Bellevue)

- Super-prestige « Loire et gastronomie » le 13/12/08 à 19h00 au RU Kergoat

## Les mots du vin

Le vin est un produit dont l'une des singularités est de délier la langue de ceux à qui il procure du plaisir : la dégustation invite généralement à l'échange, ce que l'on appelle aujourd'hui la convivialité. L'échange se manifeste par la conversation, et entre nous (amateurs avertis ou non) elle porte volontiers sur le vin lui-même car il est notre passion commune.

Mais le vin est un produit complexe, pas toujours facile à décrire, à analyser et à comprendre. Pour en parler nous disposons d'un savoir limité (car nous ne sommes pas du métier...) et d'un vocabulaire acquis au fil du temps et de l'expérience.

Les mots que nous utilisons les uns et les autres ne répondent pas toujours à une définition qui nous est commune, d'où parfois des incompréhensions et des divergences, surtout quand ces mots traduisent des perceptions olfactives ou gustatives.

A titre d'exemple, entre membres du CA nous avons dû débattre de la définition du terme « astringence ». Quand je dis débattre, il s'agit d'un exercice principalement concret : tel vin (que nous goûtons) présente telle caractéristique, cette caractéristique est-elle de l'astringence ? Si oui pourquoi, si non pourquoi, etc. Le travail a porté ses fruits et aujourd'hui je pense que l'astringence est un phénomène que nous percevons et comprenons de manière semblable.

Autre exemple : Le jour de l'AG 2008 (entre membres actifs, à la pause déjeuner...) nous avons goûté en apéritif une cuvée Quadrille du château Langlois. J'ai dit à Michel K. que j'appréciais la vinosité de ce vin, et il m'a répondu qu'il ne comprenait pas ce que je voulais dire. J'ai alors hésité, me demandant si j'avais utilisé ce terme à bon escient, car au fond je l'avais choisi de manière intuitive, sans bien en connaître la définition.

Il est donc important de maîtriser la « langue du vin » pour le décrire et l'évoquer de façon juste et compréhensible. La qualité de nos échanges et de nos conversations en dépend, et le plaisir que nous y prenons aussi !

C'est pourquoi je voudrais signaler aux lecteurs de l'EDP la parution en 2007 d'un ouvrage fort utile et fort plaisant :

-Le « **dictionnaire de la langue du vin** » de **Martine Coutier** (CNRS éditions, 30 euros)

L'auteur est linguiste au CNRS, mais aussi membre de l'association œnologique franc-comtoise (Lucien Aviet, cher à notre club et à Pierre L. en particulier, apparaît dans la liste des remerciements)

L'ouvrage, riche d'environ 800 termes, est présenté (« mis en bouche ») de belle manière par Jean-Claude Berrouet, œnologue de Château Petrus.

A lire, à déguster et à savourer !

*Gildas*

## Le jeu de la rentrée (la réponse !)

« *Siste et ora viator* »

Cette citation figure sur les bouchons du domaine St-Jean du Noviciat (Mas du Novi) ; elle fait référence au chemin de St-Jacques de Compostelle qui passe par le domaine, puisqu'il s'y trouve encore un calvaire portant cette mention, dont la traduction littérale est « assieds-toi et prie voyageur ».

Le vigneron pourrait opportunément procéder à une adaptation contextuelle : par exemple la formule « siste et bibe viator » témoignerait d'un sens de l'hospitalité et du commerce qui ne laisserait sûrement pas indifférents les pèlerins assoiffés (de spiritualité). Ainsi la castapiane, que certains d'entre nous considèrent comme un breuvage diabolique, reviendrait en odeur de sainteté !

Cela dit, il existe bien une fontaine (à eau...) du XIV<sup>ème</sup> siècle, mais à Frosolone (en Italie), qui porte l'inscription « Siste et bibe viator ».

Aucun lecteur de l'EDP n'a fourni les bonnes réponses au webmestre du club, comme il était demandé ; ce qui est décevant, car en principe « le bon vin fait parler latin » !

Je propose une nouvelle citation latine à ceux qui participeront à la dégustation-prestige « Jura » :

« *Arbosium rebibe*

*Si tu vis vivere laete* »

Les deux animateurs (Pierre et Philippe) se feront un plaisir de vous apporter la réponse, si nécessaire !

Et peut-être chanteront-ils aussi la chanson du Vert-Galant :

« *Voici que je bois*

*De mon vin d'Arbois... »*